

Réponse de Cyrille Marconi à l'Association Pau à vélo

J'ai bien reçu votre questionnaire et je vous remercie de votre sollicitation. Je dois tout d'abord vous dire qu'à Lutte Ouvrière nous ne sommes pas de ceux qui font des promesses qui ont toutes les chances de ne pas être tenues. C'est pourquoi, par honnêteté, je préfère ne pas remplir votre questionnaire.

La plupart de nos déplacements, que ce soit à vélo ou par tout autre moyen est d'abord motivé par la nécessité de se rendre au travail ou d'aller faire ses courses. Mais encore faut-il avoir un travail et les moyens nécessaires pour subvenir à ses besoins et ceux de sa famille ! Aujourd'hui une grande majorité des classes populaires est frappée par les conséquences du chômage et des bas salaires. Dans ces élections, nous souhaitons d'abord parler de ces problèmes fondamentaux qui ne peuvent se régler localement mais nécessiteraient de remettre en cause le fonctionnement de toute l'économie capitaliste qui ne tourne que pour le profit d'une minorité de milliardaires.

Dans votre charte, vous détaillez de manière très précise l'aménagement urbain qui serait nécessaire pour une pratique du vélo plus simple et sécurisée. En outre vous militez pour que la population soit associée à son élaboration. Mais l'aménagement urbain n'est pas réalisé dans l'abstrait. Il est aujourd'hui très largement organisé en fonction des déplacements en voiture individuelle. C'est le résultat de la domination depuis des décennies des capitalistes de l'industrie automobile qui imposent leurs vues à toute la population. Dans la société capitaliste, le pouvoir appartient à ceux qui détiennent les principaux moyens de production. Ils sont constamment soutenus par l'Etat qui les arrose chaque année de subventions publiques se chiffrant en milliards. Dans ces circonstances, l'avis de la population ne compte pas. Pour qu'elle puisse être prise en compte, non seulement dans le choix des modes de déplacement et l'aménagement de la ville mais aussi pour la détermination de son salaire, de ses conditions de travail, de l'organisation du système de santé ou éducatif, bref de tout ce qui compte pour le monde du travail, il faut arracher la direction de l'économie aux grands actionnaires qui ne prennent des décisions qu'en fonction de leurs profits.

Vous avancez aussi la nécessité que l'apprentissage du vélo soit une des missions de l'école. Ce serait certainement utile mais cela exigerait de l'argent, du personnel or l'Etat vient de voter un budget qui supprime 4000 postes

d'enseignants. Localement par exemple, l'école des 4 coins du monde va perdre 4 postes alors qu'elle vient d'être confrontée à un drame qui nécessiterait au contraire une présence d'adultes plus importante. Il ne faut pas se leurrer sur les possibilités d'améliorations des conditions de vie de la population. L'avenir que nous prépare le capitalisme est la marche vers une guerre généralisée et pour la financer l'Etat puise dans tout ce qui est utile à la population.

Pour voir leur vie changer dans tous ses aspects les travailleurs doivent prendre eux-mêmes les commandes de la société et ainsi la libérer de la couche de capitalistes qui imposent leur dictature à toute la population et nous conduisent à la guerre. C'est cette perspective que notre liste, « Lutte ouvrière, le camp des travailleurs », entend porter à ces élections municipales.